

SOMMAIRE

I. ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE ANCIENNE

Marian Neagu — <i>Nouveaux aspects des enterrements à ocre au sud-est de la Valachie à la lumière des découverts de Piscu Crâsani</i>	7
Valeriu Sîrbu, Paul Damian — <i>Un établissement du début de la culture tel, découvert à Căscioarele, dépt. de Călârasi</i>/ /	
Nicolae Hartuche, O. Silvestru — <i>Considérations sur les fouilles de l'établissement de Babadag (Silistea-Nazîrum dépt. de Brâila)</i>	17
Valeriu Sîrbu, Elvira Ciocea, Paul Damian — <i>Inhumations rituelles d'animaux découvertes dans les établissements géto-daces de Căscioarele, dépt. de Călârasi</i> . 25	
Mircea şt. Udrescu, Elena Dobre — <i>Fosses rituelles avec des animaux découvertes de Căscioarele (dépt. de Călârasi) ; données zooarchéologiques</i>	31
Valeriu Sîrbu — <i>Un atelier pour travailler les objets de parure en bronze découvert dans la „dava” de Grădîstea, dépt. de Brâila</i>	37
Mircea şt. Udrescu — <i>L'établissement géto-dace de Grădîstea (dépt. de Brâila) ; données zooarchéologiques</i>	47
Octavian Iliescu — <i>Contributions à l'iconographie du trésor de Inotesti</i>	51
Vasile Lica — <i>Burebista</i>	59
Gheorghe I. şerban — <i>Un historien latin de Scythia Minor — Iordanès</i>	71
Ernest Oberländer-Tirmoveanu — <i>Le trésor de Dedulesti reconsidéré. Sur les découvertes monétaires de l'est de la Valachie au XIII^e siècle</i>	89

II. HISTOIRE MOYENNAGEUSE, MODERNE ET CONTEMPORAINE

Ionel Cădea — <i>Le répertoire des documents de la chancellerie du monastère de Măxineni, bâti par Matei Basarab (1637—1768), dépt. de Brâila</i>	101
Wilhelm Zekely — <i>Certaines considérations concernant les batailles menées par Matei Basarab en 1632</i>	135
Gheorghe T. Ionescu — <i>Documents originels sans sceau émis par la chancellerie de la Valachie au XVII^e siècle et leur emploi dans la recherche scientifique</i> . .155 George Trohani — <i>Un aspect de la lutte pour le repos de dimanche reposant sur une insigne</i>	175
Stoica Lascu — <i>Nouveaux témoignages d'époque concernant la solidarité des brâiliens avec l'accomplissement de l'idéal d'unité nationale des Roumains</i>	177
Alexandru Găscă — <i>La frontière danubienne et son impact sur les relations roumano-ottomanes</i>	193

III. HISTOIRE DE LA CULTURE ET DE LA CIVILISATION

Paul Păltănea — <i>Livres étrangère du XIX^e siècle contenant des nouvePles sur Brâila, dans les collections de la Bibliothèque „V.A. Urechia”</i>	199
Doru Bădără et Livia Sîrbu — <i>Panait Istrati et ses amis. Feuilles d'album</i>	207
Lucian Chisu — <i>La poétique de Dumitru Caracostea</i>	217
Liviu Mihăilescu — <i>Métiers traditionnels payssans</i>	235
Toader Buculei — <i>Atanasie Popescu : Souvenirs de ma vie</i>	241

IV. NOTES. DISCUSSIONS. ACTIVITES DE MUSEE

Valeriu Sirbu — <i>Une découverte appartenant à ta culture .Coslogeni de Dedulesti — dépt. de Brâila (Aèpbt de vases"?)</i>	257
Corneliu Beldiman — <i>Contacts entre Les Daces et les Sarmates reflétés dans un complexe archéologique de Sinsimion — dépt. de Harghita</i>	259
M.Şt. Udrescu — <i>Certaines informations sur „la mentalité rituelle" aux III'—IV siècles de n.è. ; les fosses rituelles avec des chiens de Stolniceni — Rlmnicu Vilcea</i>	267
Petre Diaconu — <i>Une charrue en fer de l'époque romaine découverte à Dervent — Pâcuiul lui Soare (dépt. de Constan(a)</i>	271
Cristian Matei — <i>Peignes en os bilatéraux de Capidava</i>	273
Ionel Căndeă — <i>Un monument de lannuege et d'imprimerie roumaine à Brâila. .</i>	277
Livia Sirbu, Anton Drizos — <i>Échos de la poésie de V. Hugo à Brâila</i>	279
Viorel Coman — <i>Deux monuments littéraires</i>	285
Marcel Bălănică — <i>Considérations sur le nom de la localité Latinu dépt. de Brâila. 289 Ionel Căndeă — Valeurs bibliophiles du patrimoine cultural national. Recherche — valorisation, Brâila 1988</i>	293

V. COMPTE — RENDUS

J. Prieur — <i>Les animaux sacrés dans l'antiquité. Art et religion du monde méditerranéen. Rennes, 1988, 220 p. (Valeriu Sirbu)</i>	301
* * * — <i>Gifts to the Gods, Uppsala, 1987, 189 p. (Valeriu Sirbu)</i>	305
* * * — <i>Monuments historiques et sources chrétiennes, Galafi, 1987, 350 p. (Petre Diaconu)</i>	317
Petre Diaconu — <i>Notices de lecteur</i>	323

Istros, VI, 1992, p.9.

**NOI ASPECTE ALE ÎNMORMÂNTĂRILOR CU OCRU ÎN SUDESTUL MUNTENIEI
ÎN LUMINA DESCOPERIRILOR ARHEOLOGICE DE LA PISCU CRĂSANI**

**NOUVEAUX ASPECTS DES ENTREMENTS Á OCRE AU SUD EST DE LA
VALACHIE A LA LUMIÈRE DES DÉCOUVERTES DE PISCU CRASANI**

Marian Neagu

RESUME

L'auteur y presente trois tombes decouvertes â l'interieur de Petablissement civile gete situe sur le plâteau de Crăsanı. Le trois inhumations sont successives et superposees.

Deux tombes (M.1 et M.3) ont une couche d'ocre rouge depose sur les cadavres, ce qui a determine l'auteur (â cote de la position du squelette dans la fosse et de l'orientation generale des cadavres) â proposer leur appartenance au complexe des „inhumations â ocre" de la periode de transition entre l'eneolithique et l'âge du bronze.

Istros, VI, 1992, p.15.

**O AȘEZARE DE LA ÎNCEPUTUL CULTURII TEI DESCOPERITĂ LA
CĂSCIOARELE JUDEȚUL CĂLĂRAȘI**

Valeriu Sîrbu și Paul Damian

**UN ETABLISSEMENT DU DEBUT DE LA CULTURE TEI, DECOUVERT Â
CĂSCIOARELE, DEPT. DE CĂLĂRAȘI**

Resume

Les fouilles archeologiques entreprises en 1988 sur la terrasse de l'ancien lac Greaca, dans le lieu dit. „Valea Coșarului" ont mis à jour une couche arheologique et des complexes d'habitation appartenant à la culture Tei. L'analyse des formes ceramiques et de leurs elements decoratifs indique une etape de debut de cette culture, c'est - à - dire la phase Bungetu.

La decouverte la plus interessante est constituee par le complexe forme d'une habitation de surface et d'une fosse à signification rituelle ou l'on a identifie des tasses entieres, des figurines anthropomorphes feminines et les reste d'une vase - four.

La ceramique forme la pârție la plus nombreuse de l'inventaire : on y a identifie des formes de vases variees en glaise grossiere ou fine : tasses, bols, ecuelles, vases globulaires et une coupe à pied. Le decor est realise soit pas incision et pointillages successifs, soit rempli de blanc, soit en relief - bandes en relief à alveoles et proeminences.

Istros, VI, 1992, p.24.

**CONSIDERAȚII ASUPRA CERCETĂRILOR ȘI AȘEZAREA BABADAG DE
LA SILIȘTEA NAZIRU, JUDEȚUL BRĂILA**

Harțuche, N, Silvestru, O

**CONSIDERATION CONCERNANT LES FOUILLES DANS
L'ETABLISSEMENT BABADAG DE SILIȘTEA-NAZIRU, DEPT. DE BRĂILA**

Resume

L'auteur y presente les resultats des fouilles archeologiques effectuees entre 1981-1984 à Siliștea-Nazîru, dept. de Brăila.

L'etablissement appartient à la periode de debut du Hallstatt, la culture Babadag. Toute la superficie de l'etablissement a ete habitee par les porteurs de cette culture. En 1981 et 1983, dans le secteur A on a decouvert 2 vases ceramiques appartenant à la culture Coslogeni, donc, à la fin de l'Age du bronze. Les deux vases se trouvaient dans un contexte hallstattien, sans la presence d'une couche, au moins superficielle, qui atteste une habitation Coslogeni. Il est certain que ces vases y ont ete introduits du dehors.

Les fouilles ont fourni un materiel documentaire riche et concluant concernant les demeures, la maniere de conserver, les provisions; les outils, la ceramique, les occupations, la faune.

Les demeures (habitations) sont de deux types : de Surface et la hutte.

Dans cet etablissement les fosses de provisions sont remplacees de grands vases de provisions. Dans le voisinage des demeures se trouvaient les fosses à ordures, ainsi que les fours pour cuire le pain ou d'autres aliments. Sauf les debris des fours on a decouvert des couvercles en glaise qui servaient à couvrir l'orifice qui réglait le tirage.

Les outils et les objets en os, ainsi que les armes sont confectionnes en pierre, os et corn (moulins, frotteurs, alenes, patins en os, etc). Comme armes on a decouvert deux pointes de fleches, une en os, l'autre en bronze. Dans la categorie des objets de parure on peut inclure un tube en os et un bracelet en bronze. Les vases ceramiques varient selon la forme et le decor. Ils sont specifiques à la phase Babadag II. C'est toujours dans la categorie des objets en glaise qu'on inclut les fusaioles.

L'etablissement de Siliștea-Nazîru s'insere dans la serie des autres etablissements hallstattiens de la zone istro-pontique, qui contribue à une meilleure connaissance de la culture Babadag, d'autant plus qu'il fait des etablissements de la gauche du Danube (peu nombreux), qui sont fouilles d'une fagon systematique.

La presence de materiels specifiques à la phase Babadag I, decouverts en la presence de ceux de la phase II, qui domine, ainsi qu'avec des pieces ceramiques qui peuvent etre liees à la phase III, prouve que l'habitation de la phase Babadag II, commence dans une etape de debut, dans laquelle on a transmis certains elements anciens, ayant une permanence considerable.

Les fouilles de jusqu'à present, ainsi que celles à venir, apporteront de nouvelles precisions dans la connaissance de l'inventaire materiel, du placement chronologique de l'etablissement et une meilleure connaissance de la culture Babadag en general, et au nord-est

de la Valachie en particulier.

**ÎNHUMĂRI RITUALE DE ANIMALE, DESCOPERITE ÎN AȘEZĂRILE GETO
DACICE DE LA CĂSCIOARELE JUD. CĂLĂRAȘI**

Valeriu Sârbu, Elvira Ciocea, Paul Damian

**INHUMATION RITUELLES D'ANIMAUX DECOUVERTES DANS LES
ETABLISSEMENTS GETO-DACES DE CĂSCIOARELE - DEPÎ. DE CĂLĂRAȘI**

RESUME

Les auteurs y presentent les fosses à animaux inhumes, fosses decouvertes en 1989, dans les etablissements daco-getes de Căscioarele, les lieux dits „Coinea II et „Șuvița Hotarului", les deux situes sur la terrasse du Danube.

Il est à signaler le nombre des fosses -3, et celui des animaux -7, decouverts dans le lieu dit „Coinea II" en comparaison avec les dimensions reduites de la surface fouillee - 126 m2.

Les fosses etaient rondes ou ovales, et les animaux etaient deposees à diverses profondeurs, depuis le bas-fond jusqu'à la bouche des fosses ; il est possible que ce soit des fosses à provisions desaffectees et non pas de fosses specialement creusees pour y deposeer les animaux, si nous considerons la maniere de deposeer le cadavres et le remplissage des fosses.

À part des pieces d'harnachement du cheval (mors, boucle), et d'un silex, d'un pot et d'unecoupe à pied dans la fosse du chien, on n'a rien trouve, ni des pieces d'inventaire funeraire, ni d'offrandes.

On a depose dans la fosse soit un, deux ou bien quatre animaux (Fosse 2 de Coinea), et l'etait des squelettes suggere que les cadavres ont ete deposees en entier (à coup sur, le cheval, le renard, les cochons et le chien, tres probablement les lievres egalement).

La pârte et l'orientation des animaux sont diverses, sans en exister pour autant une regie. Bien que le nombre des animaux soit relativement reduit - 9, nous remarquons la variete des especes - 5, autant d'animaux sauvages - 4 (Vulpes vulpes, un exemplaire et Lepus eoropaeus -3 exemplaires) que d'animaux domestiques - 5, (Equus caballus - un exemplaire, Sus domesticus -3 exemplaires, et Caniș familiaris - un exemplaire).

Il est à signaler le pourcentage eleve (45%) des animaux sauvages, tout à fait surprenant par rapport aux decouvertes connues jusqu'à present chez les Thraco-Geto-Daces, chez lesquels les animaux domestiques apparaissaient presqu'en exclusivite. Si le cochon, le cheval et le chien sont frequemment inhumes chez les Geto-Daces, le lievre et le renard apparaissent pour la premiere fois.

Les decouvertes datant de la fin du IV-e siecle av.n.e. (Fosse 1 à cheval) et puis des III-II-e siecles av.n.e. (le reste des decouvertes).

Quant à la signification des inhumation d'animaux, en tenant compte de toutes les reserves imposees par la complexite du phenomene, nous considerons qu'il s'agit de sacrifices lies à certaines croyances et rituels de chasse (Fosse 2, renard, 2 lievres,), à l'eloignement des „esprits malefiques" (Fosse 1 à cochon de „Șuvița Hotarului"), sacrifice de fondation (Fosse 12 de „Șuvița Hotarului"), au souci pour le cheval en tant qu'auxiliaire du guerrier (Fosse 1 à cheval de „Coinea") ou bien à d'autres pratiques magiques ou religieuses que nous ne sommes pas, pour

le moment, à meme d'identifier.

Istros, VI, 1992, p.33.

**GROPILE RITUALE CU ANIMALE DE LA CĂSCIOARELE (JUD. CĂLĂRAȘI) :
DATE ZOOARHEOLOGICE**

M. Șt. Udrescu , Elena Dobre

**LES FOSSES RITUELLES AVEC DES ANIMAUX DE CĂSCIOARELE (DÉPT. DE
CĂLĂRAȘI); DONNÉES ZOOARCHÉOLOGIQUES**

R e s u m e

Les auteurs presentent les donnees fournies par l'examen du materiei osteologique animal provenant de quatre fosses rituelles avec des animaux decouvertes dans le niveau dacique de Căscioarele (dept. de Călărași).

Les premieres trois fosses ont ete decouvertes dans le point nomme Coinea II. Elles contenaient: la fosse no.1 (IV-e siecle av.n.e.) deux animaux -un cheval (*Equus caballus*) et un lievre (*Lepus europaeus*); la fosse no.2 (III-II-e siecle av.n.e.) quatre animaux - un renard (*Vulpes vulpes*), deux lievres et un cochon (*Sus domesticus*) ; la fosse no. 10 (III-II-e siecles av.n.e.) un animal - un Cochon. La derniere fosse - no.1 (II-e siecle av.n.e.) -decouvertes dans le point Șuvifa Hotarului - contanait un cochon. La signification de telles fosses rituelles avec des animaux est pris en discution par raport â d'autres decouvertes de la merne periode prehistorique ;la „mentalite rituelie" des geto-daces etait plutot une „mentalite economique".

Istros, VI, 1992, p.44-45.

**UN ATELIER POUR TRAVAILLER LES OBJETS DE PARURE EN BRONZE
DÉCOUVERT DANS LA DA VA DE GRĂDIȘTEA, DÉPT. DE BRĂILA**

RESUME

**UN ATELIER DE PRELUCRARE A PODOABELOR DIN BRONZ DESCOPEIT ÎN
DAVA DE LA GRĂDIȘTEA, JUD.BRĂILA**

Valeriu Sîrbu

L'établissement geto-dace est situé sur un témoin d'érosion, à gauche de la rivière de Buzău, dans un cadre naturel qui assurait les ressources vitales nécessaires et des conditions avantageuses, autant pour la défense que pour le contrôle de la circulation dans la vallée de cette rivière.

Pendant la campagne de 1989, nous avons identifié, dans le remplissage de la fosse no. 160, les débris d'un atelier pour le travail des objets de parure en bronze. Dans le remplissage de la fosse on a découvert; 5 creusets en terre cuite, en forme de cône, ayant des traces de bronze fondu, un pot entier et deux pots en terre cuite qui'on pourrait compléter, une petite enclume ronde, une petite bedane, une barre rectangulaire, une feuille de bronze trouée, un chaînon, un manchon et un fil en bronze, une barre rectangulaire métallique (étain) et une gres.

Le remplissage de la fosse contenait, à part les morceaux d'âtre, la cendre durcie et fragments de parois d'une habitation de surface, la cendre, le charbon et les ossements d'animaux, des débris de vases geto-daces en terre cuite provenant de: 10-12 pots, 3-4 tasses-lampes, 3-4 vases à fruits, 4-6 vases de grandes dimensions, tous travaillés à la main, et 4-5 vases de provisions et 4 fragments gris des récipients modèles à la roue (l'un provenant d'une coupe à pied).

Les importations grecques n'y sont représentées que par quelques fragments d'amphores rouge-brique ou jaunâtres.

L'absence des pièces situées sur un aire chronologique plus restreint, nous oblige à dater la fosse reposant seulement sur la position stratigraphique et les formes de vases, donc d'une manière plus ample - fin du II-e siècle av. J.C. - la première moitié du I-er siècle av. J.C

Malheureusement, l'atelier in situ, ou au moins l'endroit où il s'est trouvé, n'a pas pu être localisé et nous n'avons plus aucun espoir de le retrouver à l'avenir puisque les labours profonds ont beaucoup détruit les habitations de surface.

Si nous considérons l'inventaire découvert et les débris de l'âtre et des parois cuites de la demeure, nous serons à même d'affirmer qu'il s'y agit d'un atelier stable de travail pour les objets de parure en bronze (et en argent aussi.).

Istros, VI, 1992, p.57.

**CONTRIBUTION D'ICONOGRAPHIE À L'ETUDE DU TRESOR D'INOTEȘTI,
DEPT. DE PRAHOVA**

Iliescu, O.

Resume

En 1926, le Dr. G. Severeanu publiait un bref article sur un tresor monetaire decouvert en 1914 à Inotești (dept. de Prahova) et dont il avait acquis pour sa collection 64 pieces, emissions geto-daces tardives de type Philippe II (v. plus haut, la note 1). Selon sa classification, ces monnaies presentaient 13 varietes d'un meme type, caracterisees par la presence au revers de certains symboles, sigles et monogrammes differents. Cet article etait accompagne d'une planche (reproduite ci-joint, PL. I), qui pourtant contenait les reproductions de 15 et non de 13 figures, sans numeros d'ordre.

Au cours des dernieres annees, à l'occasion d'une reorganisation des archives conservees au Cabinet numismatique de la Bibliotheque de l'Academie, l'auteur de ces lignes a decouvert un stock de planches imprimees en heliogravure et une collection de moulages en plâtre. Les planches reproduisaient des monnaies geto-daces et devaient sans doute accompagner certains articles concernant les monnaies respectives et destines à etre imprimes avant 1930 dans Buletinul Societății Numismatice Române. Les moulages en plâtre reproduisaient, eux aussi, des monnaies geto-daces; ils etaient colles sur des cartons, groupes par series ou tresors monetaires. L'une des planches en question presente les reproductions de 13 monnaies geto-daces provenant certainement du tresor d'Inotești (ci-joint, PL. II) ; c'est sans aucun doute la planche primitive de l'article de G. Severeanu et qui correspond parfaitement à sa classification. D'autre part, dans la collection de moulages, on trouve un carton qui contient les moulages de 13 monnaies geto-daces (ci-joint, PL. III.) ; ce sont les memes pieces que celles reproduites sur la planche primitive du tresor d'Inotești.

Compte tenu du fait que de nos jours, la collection Severeanu ne conserve plus que 33 pieces provenant du tresor d'Inotești, la publication de ces documents iconographiques permet de completer nos connaissances concernant cette importante decouverte.

Vorliegender Aufsatz behandelt einige Fragen der Hauptchronologie des Zeitalters von Burebista - Beginn und Ende der Regierung, Datierung der großen Feldzüge -, die geographische Lokalisierung des ursprünglichen Zentrums der königlichen Macht und das Wesen des dakischen „Reiches“.

Der Verfasser ist der Meinung, daß im Lichte des zusammenhängenden Berichte von Strabon, 7, 3, 11, und Iordanes, Get., 73, Burebistas Herrschaft ungefähr zwischen 63 und 35 v.u.z. anzusetzen ist. Nicht ganz und gar auszuschließen ist die Nachricht von Strabon, 7, 3, 11, der Burebistas Regierung unter die zu seinen Lebzeiten abgespielten Ereignisse setzt : xa ö'e / ö Tifiaa tjöt) (vgl. Anm. 11, 35, 36-41). Die keltischen und pontischen Feldzüge werden auf „traditionelle“ Art und Weise datiert. Ein zusätzliches Argument für M. Macrea Datierung der keltischen Feldzüge um 60 v.u.z. (vgl. Anm. 47) ergibt sich daraus, daß Trogus Pompeius den Aufstieg der Daker unter Burebista mit der Niederlage der Kelten in Zusammenhang stellt, wie aus Prot., 32. hervorgeht.

Derselbe Prot., 32 kann auch für die Behandlung der geographischen Lokalisierung des politischen Kernes des dakischen „Reiches“ bedeutend sein.

War allerdings die Zentralisierung des dakischen Staates ein Faktum, so soll sie jedoch nur im Sinne jener Zeiten begriffen werden. Bedeutend dafür wäre das Zeugnis des Psephisma des Akornion (Syll³., II, 762, z, 37-38).

Istros, VI, 1992, p.87.

UN ISTORIC LATIN DIN SCYTHIA MINOR IORDANES
UN HISTORIEN LATIN DE SCYNTIA MINOR-IORDANES

Gheorghe I. Șerban

Résumé

L'auteur de cet article présente certains problèmes majeurs concernant la vie et l'oeuvre du dernier écrivain latin important de la période romaine tardive, en liant aussi son existence et son activité de notaire dans la Dacia Pontique (la Dobroudja actuelle) à la romanité des habitants de la zone du Bas-Danube et à la spiritualité de cette zone. A cette occasion, l'auteur de l'article annonce également la prochaine édition roumaine de l'oeuvre de Iordanes, qui va paraître à la Maison d'édition de l'Académie Roumaine.

L'auteur de l'article reprend les discussions plus anciennes concernant l'appartenance ethnique de Iordanes, analyse les références toponymiques de l'oeuvre de l'historien latin ainsi que les coordonnées géographiques de la Dacie, les sources historiques, la réception de l'histoire ancienne des Daco-Gètes et la confusion entre les Gètes et les Gothes.

L'auteur de l'article considère le fait que l'historien, en dépit de son origine gothe avouée, adhère totalement à la spiritualité romaine de la Dacia Pontique et ses oeuvres constituent des documents linguistiques fondamentaux pour la phase de transition de la langue latine classique à la langue latine populaire tardive en cours de romanisation.

Tout en abordant le problème des coordonnées géographiques de la Dacie, on constate que la Dacie, pays ancien des Daco-Gètes, s'étendait entre la Tisa et le Prut, c'est-à-dire elle avait à peu près le même territoire que celui d'aujourd'hui.

En tant qu'historien du peuple ancien du Danube, Iordanes saisit d'une manière étrange l'histoire ancienne de celui-ci, change la chronologie de certains événements très bien connus, modifie l'ordre de l'apparition dans l'histoire de certaines personnalités, mélange les informations. Procédant de la sorte, l'auteur crée l'impression qu'il détient certaines informations de notre histoire ancienne plutôt des sources populaires que des écrivains gréco-latins, en général mieux informés que lui.

L'auteur de l'article prend en considération également le fait que Iordanes est pour l'antiquité le plus grand auteur de littérature de propagande, fait dont découle la plupart des erreurs de son oeuvre.

Istros, VI, 1992, p.176.

**UN ASPECT DE LA LUTTE POUR LE REPOS DE DIMANCHE A BASE D'UNE
INSIGNE
UN ASPECT AL LUPTEI PENTRU REPAUS DUMINICAL PE BAZA UNEI
INSIGNE**

Gheorghe Trohani

Résumé

En partant de la description d'une insigne de la Société des Fonctionnaires Commerciaux, l'auteur présente une page de la lutte pour le repos de dimanche portée entre 1889-1892.

La société mentionnée plus haut, qui éditait aussi un hebdomadaire „Le Fonctionnaire Commercial" - s'est située sur une position centriste en militant seulement pour cette revendication, excluant en même temps toute autre lutte politique, fait qui contribuera, entre autre, à l'approbation de la loi à peine en 1897.

Istros, VI, 1992, p.263.

**CONTACTE DACO- SARMATE REFLECTATE ÎNTR UN COMPLEX
ARHEOLOGIC DE LA SÎNSIMION, JUD. HARGHITA
CONTACTS ENTRE LES DACES ET LES SARMATES REFLÉTÉS DANS UN
COMPLEXE ARCHÉOLOGIQUE DE SÎMION DÉPT DE HARGITA**

Corneliu Beldman și Janos Szöncs

RÉSUMÉ

En 1978, dans une fosse ayant une profondeur de 1 m on a découvert quatre vases: deux bocaux (PL. III/1-2), une cruche ayant trois lignes courbes incisées après la cuisson (PL. III/3) et une tasse ayant un signe du type tamga (PL.III/4).

En 1987 on a découvert encore un fragment d'amphore géto-dace qui présente un autre signe après la cuisson (PL. IV).

Jusqu'à présent nous connaissons, sur le territoire de la Dacie préromaine, 37 signes du type tamga sur 17 pièces de 16 établissements (PL VI et liste 2). L'origine sarmate de ces signes est argumentée par leurs innombrables analogies avec la zone nord-pontique (PL. VII et liste 3) et par leur absence chez les Géo-Daces avant que les Sarmates s'établissent au nord de la Mer Noire. On a assimilé ces signes aux croyances magico-religieuses autochtones (rôle apotropaïque) fait prouvé aussi par leur association à d'autres symboles géto-daces anciens („le sapin" - PL VI/ 9-10) et leur incision avant la cuisson (PL VI / 4-8,24).

Les pièces anciennes du milieu géto-dace ayant des signes tamga sont datées au I-er siècle - leur premières années du II-e siècle de n.è

Quant à leur diffusion, distinguons deux zones:1) la zone extra-carpatique (PL IX/1-4), à la suite du contact direct des Géo-Daces avec les Sarmates;2) la zone intra-carpatique (PL.IX/5-6), par les relations entre les Géo-Daces des deux versants des Carpathes, prouvant ainsi leur unité culturelle.

La signification magico-rituelle du complexe de Sînsimion, datable au I-er siècle de n.è est argumentée autant par la mutilation de tous les vases déposés entiers (le rebord cassé, la paroi perforée au fond perforé) que par les signes incisés sur les deux vases.

Istros, VI, 1992, p.33.

**GROPILE RITUALE CU ANIMALE DE LA CĂSCIOARELE (JUD. CĂLĂRAȘI) :
DATE ZOOARHEOLOGICE**

M. Șt. Udrescu , Elena Dobre

**LES FOSSES RITUELLES AVEC DES ANIMAUX DE CĂSCIOARELE (DÉPT. DE
CĂLĂRAȘI);DONNÉES ZOOARCHÉOLOGIQUES**

R e s u m e

Les auteurs presentent les donnees fournies par l'examen du materiei osteologique animal provenant de quatre fosses rituelles avec des animaux decouvertes dans le niveau dacique de Căscioarele (dept. de Călărași).

Les premieres trois fosses ont ete decouvertes dans le point nomme Coinea II. Elles contenaient:la fosse no.1 (IV-e siecle av.n.e.) deux animaux -un cheval (*Equus caballus*) et un lievre (*Lepus europaeus*);la fosse no.2 (III-II-e siecle av.n.e.) quatre animaux - un renard (*Vulpes vulpes*), deux lievres et un cochon (*Sus domesticus*) ; la fosse no. 10 (III-II-e siecles av.n.e.) un animal - un Cochon. La derniere fosse - no.1 (II-e siecle av.n.e.) -decouvertes dans le point Șuvifa Hotarului - contanait un cochon. La signification de telles fosses rituelles avec des animaux est pris en discution par raport â d'autres decouvertes de la merne periode prehistorique ;la „mentalite rituelie" des geto-daces etait plutot une „mentalite economique".

Istros, VI, 1992, p.272.

**UN BRĂZDAR DIN EPOCA ROMANĂ DESCOPERIT LA
DERVENT
UNE CHARRUE EN FER DE L'EPOQUE ROMAINE
DÉCOUVERTE Á DERVENT**

Petre Diaconu

RÉSUMÉ

Dans cet article est présente un soc découvert à Dervent (dep. de Constantza). Le type de soc a été répandu entre le II e et IIIe siècle n.è.).

Istros, VI, 1992, p.276.

**PIEPTENI DE OS BILATERALI DE LA CAPIDAVA
PEIGNES EN OS BILATÈRAUX DE CAPIDAVA**

Cristian Matei

(Summary)

The autor presents here some fragmentary bone combs discovered in 1949 in the ancient fortress of Capidava.

This type of comb appears in the Roman World in the second half of the 4th o.e. or maybe even in the last quarter of this century. It replaces the type of comb with teeth one side and semicircular handle.

On the territory of Romania we know some exemplaries from Transilvania (at Medias), from Muntenia (at Spanjov and Copuzu) from Dobrogea (at Histria, Piatra Frecatei, Troesmis and Noviodunum). In spite of fact that the bilaterals bone combs from Capidava were discovered in unclear stratigraphical conditions -by analogy with the others of the same type discovered in well dated fiinds -these may be placed in the 4 th to 5 centuries o.e.

Istros, VI, 1992, p.291.

**CONSIDERAȚII CU PRIVIRE LA NUMELE LOCALITĂȚII
LATINU JUD. BRĂILA
CONSIDÉRATIONS SUR LE NOM DE LA LOCALITÉ LATINU
DÉPT DE BRĂILA.**

Marcel Bălănică

RESUME

Dans la note ci-presente, l'auteur fait quelques considérations sur le nom de la localité Latinu du dépt. Brailei considérations mises en relation avec présence des «latins" de rite catholique dans cette zone au XIII-e siècle, tradition gardée aussi par la ballade „Chant du nom" et qui atteste que le nom respectif provient de la période des débutus du Moyen Age roumain.